

The background of the entire page is a photograph of a highly decorative marble altar. The altar features a central, ornate white marble structure with a pointed top and a central arched niche. This central piece is flanked by four tall, slender, dark-colored candlesticks. The entire altar is set against a wall of light-colored, veined marble. The text is overlaid on this image.

Louis Anglade

**Les Marbres des Autels
d'Abbatiales et d'Églises
paroissiales de l'Hérault
et de l'Aude
(XVII^e - XVIII^e siècles)**

Arts et Traditions Rurales, 2004

CONCLUSION

Nous avons fait une description des différents marbres qui entrent dans la construction des autels, objets religieux et ensembles décoratifs des églises visitées.

En résumé, la base de la structure des autels est le *Blanc de Carrara*, marbre très solide en provenance d'Italie, qui peut être travaillé en de grandes dimensions.

Les marbres qui servent à la décoration sont nombreux, de teintes vives et variées. La plupart sont d'origine française, mais nombreux sont les marbres d'origine des pays qui entourent la Méditerranée, tels que l'Italie, la Grèce, la Turquie. Des échanges devaient à cette époque se faire avec les productions françaises, en particulier avec l'Italie. Les marbres étaient-ils importés en blocs ou en tranches sciées ? Nous ne pouvons répondre à cette question.

Les pièces sont ajustées avec le plus grand soin. Les surfaces planes de dimensions moyennes sont de 2 cm d'épaisseur. Les seuils, tablettes, pièces posées horizontalement destinées à recevoir une charge, sont en 3, 4 ou 5 cm d'épaisseur. Leurs chants sont souvent moulurés.

Nous voudrions attirer l'attention du visiteur sur la qualité des marbres employés et sur la précision apportée dans la découpe des pièces incrustées. Celui qui exécute ces travaux n'est pas un simple manuel : de lui dépendent le choix de la matière, de sa couleur et, dans certains cas, son assemblage. C'est de la précision de son travail que résultent la splendeur de l'effet obtenu, l'élégance et la richesse du décor que l'on peut admirer aujourd'hui.

Les tables de communion, les bénitiers, les fonts-baptismaux, les colonnes, sont des ouvrages en taille massive et très souvent en marbres de Caunes-Minervois, carrières régionales dont l'activité avait été relancée dès le XVI^e siècle.

Nous n'avons cherché qu'à identifier les marbres des ouvrages existant dans les différents édifices. Une recherche approfondie de ces bâtiments chargés d'histoire permettrait peut-être de découvrir des richesses architecturales ignorées aujourd'hui.

GLOSSAIRE

Eléments religieux

Abbatiale : Eglise principale d'une abbaye.

Abside : Extrémité semi-circulaire ou polygonale où est situé le chœur de l'église.

Absidiole : Petite abside.

Autel : Table sur laquelle le prêtre célèbre le Saint Sacrifice de la messe.

Autel majeur ou Maître-Autel : Autel principal situé dans le chœur de l'église.

Autels secondaires : Autels autres que le maître-autel.

Baldaquin : Dais à colonnes au-dessus du tabernacle.

Basilique : Eglise ayant un titre lui attribuant la préséance sur les autres églises.

Bénitier : Ouvrage contenant l'eau bénite posé à l'entrée des églises.

Cathédrale : Eglise principale du diocèse.

Chapelle : Espace dans une église ou petite construction indépendante contenant un autel.

Chœur : Partie de l'église qui reçoit le maître-autel.

Croisée du transept : Intersection de la nef et du transept.

Eglise : Bâtiment dans lequel on célèbre le culte de la religion chrétienne.

Fonts Baptismaux (ou baptistère) : Bassin qui sert à l'administration du baptême.

Pierre sacrée : Pierre consacrée marquée de cinq croix, contenant une relique sur laquelle le prêtre célèbre la messe.

Retable : Construction placée à l'arrière de l'autel.

Sainte Table ou Table de Communion : Clôture basse séparant le chœur de la nef, devant laquelle se présentaient les fidèles pour recevoir la communion.

Tabernacle : Armoire conservant le ciboire.

Transept : Construction placée entre le chœur et la nef, implanté perpendiculairement à la nef de manière à former une croix.

Tombeau : Monument commémoratif conservant les restes d'un mort.

Habillage

Appareil : Maçonnerie d'éléments taillés pour occuper une place déterminée.

Appareiller : Tailler une pièce destinée à être appareillée.

Arrière-corps : Elévation en retrait d'un autel.

Balustrade : Garde-corps constitué d'une base, de balustres surmontés d'une pièce d'appui.

Balustre : Petite colonne comprenant à la base un socle souvent mouluré « piedouche », un fût quelquefois renflé et un chapiteau. Le balustre peut être rond ou de section carrée.

Base : Partie inférieure d'un support.

Cartouche : Ornement aux formes et décors divers entourant un sujet ou une inscription.

Caisson : Compartiment creux souvent rectangulaire plus ou moins décoré.

Elévation : Construction verticale.

Éléments assemblés à « livre ouvert » : Éléments dont les faces sont disposées comme les pages d'un livre : pair et impair.

Emmarchements : Disposition de marches d'une grande longueur.

Entourage : Ce qui entoure pour orner.

Modillon : Ornement saillant répété, paraissant soutenir la partie supérieure.

Panneaux : Marbre se présentant sous forme de plaques souvent entourées.

*

Moultures et ornements

Archivolte : Façade moulurée d'un arc.

Cannelure : Moulure creuse, souvent sur une colonne ou un pilastre.

Cabocheon : Petit élément carré mis en décoration.

Cavet : Moulure creuse souvent en demi-cercle et quelquefois décorée.

Chapiteau : Élément sculpté surmontant une colonne, un pilastre.

Chanfrein : Arête abattue.

Console : Sorte de table appuyée contre un mur.

Corbeau : Support en saillie contre un mur.

Corniche : Ensemble de moultures en surplomb au-dessus d'un entablement, d'un piédestal ou d'une porte.

Dais : Ouvrage au-dessus d'un autel. Tenture que l'on porte dans certaines processions.

Dallage : Revêtement de sol constitué de pierres plates taillées ou de dalles ayant un plan naturel.

Dé : Élément de support de forme parallépipédique.

Doucine : Moulure composée de deux courbures.

Entablement : Partie supérieure d'une porte.

Extrados : Arc externe d'une voûte.

Fût : Corps d'une colonne.

Filet : Moulure plate.

Frise : Partie de l'entablement entre l'architrave et la corniche. Bande horizontale décorée.

Godron : Ornement en relief, en creux ou plat de forme ovale allongé, employé en décoration de façon répétitive.

Gorge : Moulure creuse.

Haut-relief : Relief dont les figures sont presque indépendantes du fond.

Jambage : Pièce verticale au départ d'un arc.

Intrados : Face inférieure d'un arc.

Listel : Moulure plate séparant deux autres moulures.

Moulure rampante : Voir rampant.

Piédestal : Socle d'une colonne, d'une statue, d'un dé ou d'une corniche.

Piédroit : Support vertical d'un arc.

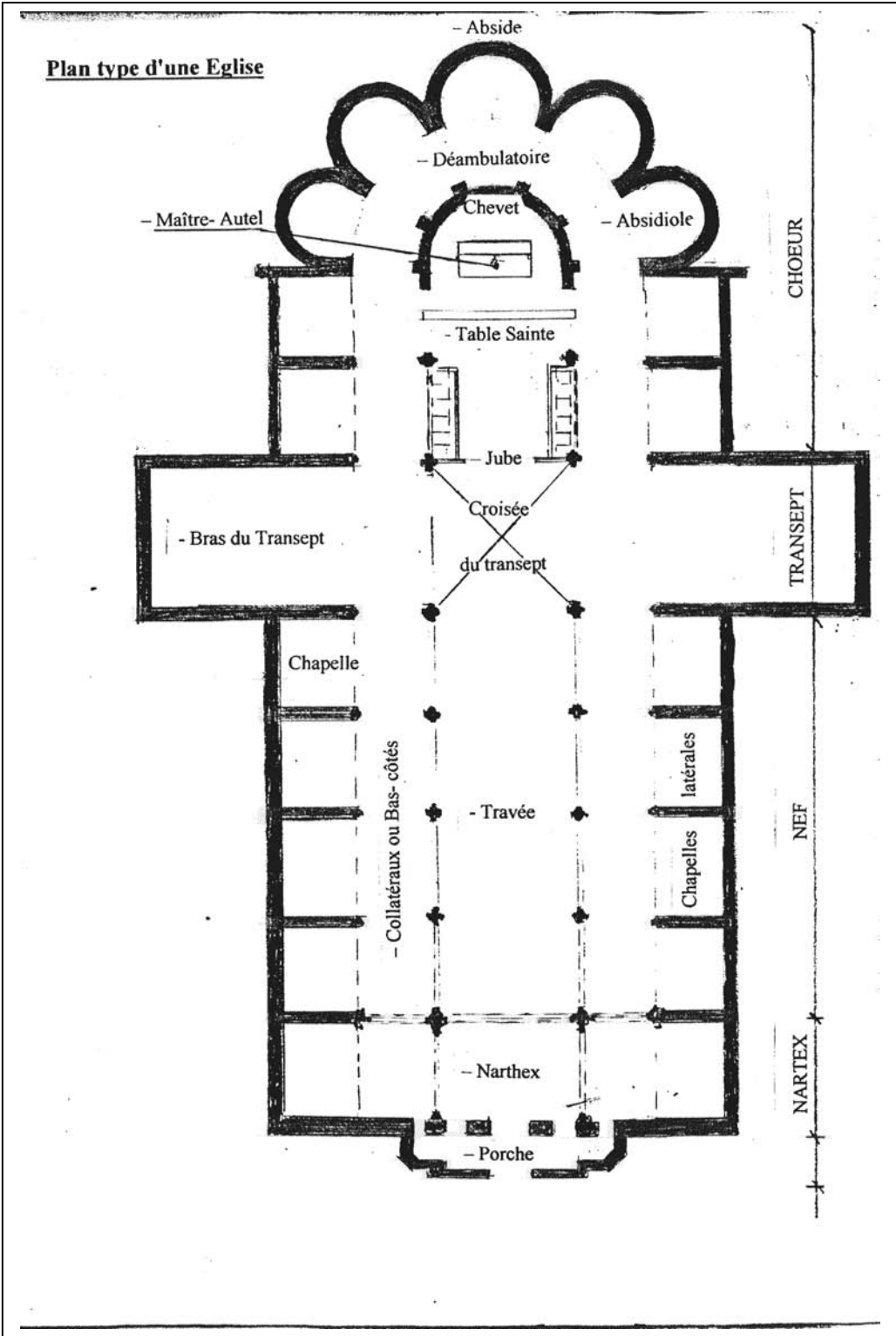
Plinthe : Pièce de faible hauteur placée à la base d'un mur.

Rampant : Élément construit suivant un plan incliné.

Socle : Base surélevant une statue, une colonne, un pilastre.

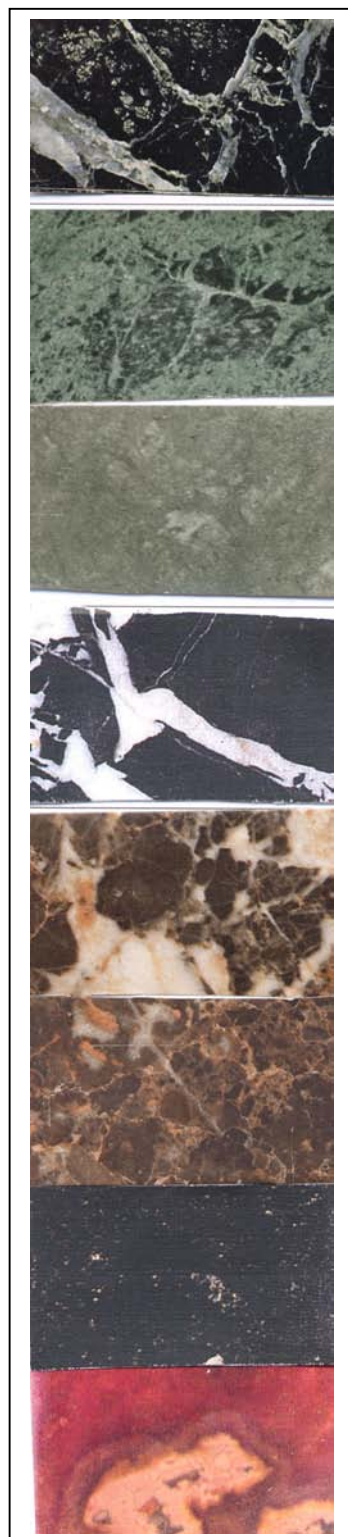
Tympan : Surface comprise entre le linteau et les rampants du fronton, ou un galbe.

Volute : Ornement enroulé en spirale.

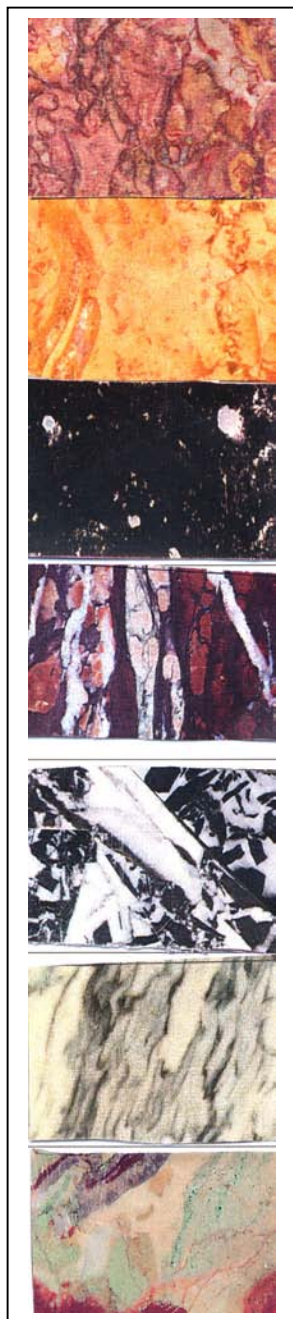


ANNEXE

DENOMINATION	Lieu d'Extraction
--------------	-------------------




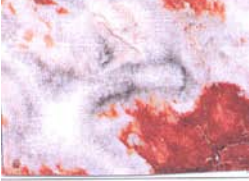

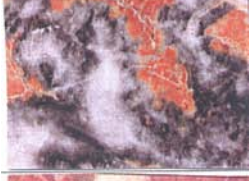




Vert des Alpes Foncé	Alpes
Vert des Alpes clair	Alpes
Vert jaspé des Alpes	Alpes
Grand Antique	Ariège
St Jean Fleury	Aude
Brèche nouvelle	Aude
Noir Belge	Belgique
Rouge Vitrolles	Bouches du Rhône



DENOMINATION	Lieu d'extraction
Brocatelle Violette	Jura
Brocatelle Jaune	Jura
Noir Français	Nord
Campan Grand Mélange	Htes Pyrénées
Petit Antique	Htes Pyrénées
Vert Campan	Htes Pyrénées
Sarrancolin	Htes Pyrénées

DENOMINATION	Lieu d'Extraction
--------------	-------------------

	Rouge Incarnat Alpha	Hérault
	Noir St Laurent	Hérault
	Cévenol	Hérault
	Rouge Incarnat Languedoc	Hérault
	Incarnat Turquin	Hérault
	Gris de Caunes	Hérault
	Rouge jaspé	Hérault
	Rouge Antique	Hérault

DENOMINATION

Lieu d'Extraction

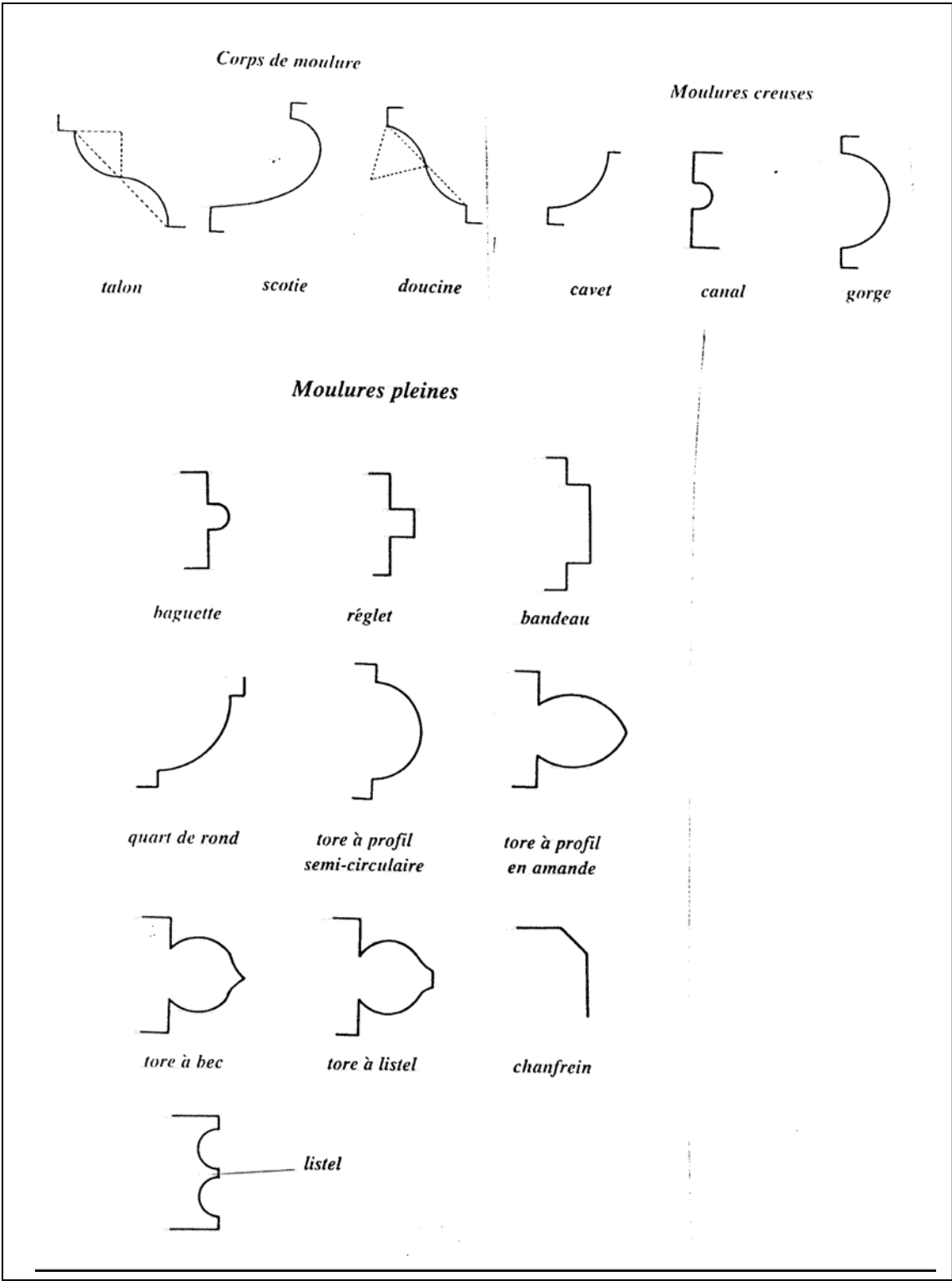


Griotte Oeil de Perdrix	Hérault
Noir Coquille d'Izeste	Pyrénées Atlantiques
Brèche Orientale	Pyrénées Orientales
Brèche Romaine	Pyrénées Orientales
Blanc de Carrare	Italie
Bleu turquin Clair	Italie
Bleu Turquin Foncé	Italie



DENOMINATION	Lieu d'Extraction
Brèche Violette	Italie
Brèche Médicis	Italie
Brèche de Sienne	Italie
Brocatelle de Sienne	Italie
Jaune de Sienne	Italie
Rouge de Sicile	Sicile
Brèche Africaine	Turquie

Différents types de moulures



Notes

¹ ---Bernard Chédozeau : « Architecture et liturgie. **L'abbaye de Saint-Martin-et-Majan de Villemagne-l'Argentière** [...] » (avec plans et photographies), *Bulletin de la Société archéologique et historique des Hauts Cantons de l'Hérault*, n° 23-2000, p. 113-159. « Architecture et liturgie. **L'abbaye royale de Saint-Thibéry** [...] » (avec plans et photographies), *Etudes héraultaises*, n° 30-31-32, 1999-2000-2001, p. 47-73. « Architecture et monachisme. **L'abbaye mauriste de Saint-Guilhem-le-Désert** [...] », p. 3-126 (avec plans et photographies) et « Architecture et monachisme. **L'abbaye mauriste de Saint-Sauveur d'Aniane** [...] », p. 301-382 (avec plans et photographies), *Cahiers d'Arts et Traditions rurales*, n° 14, 2002 (sur Aniane, on consultera aussi de M^{me} Geneviève Durand « **L'abbaye d'Aniane** en Languedoc. Des Mauristes à l'établissement pénitentiaire », *Archéologie du Midi médiéval*, 12, 1994, p. 145-179, avec plans et photographies). « Architecture chrétienne et monachisme. **L'abbaye mauriste de Saint-Chinian** [...] » (avec plans et photographies), *Bulletin de la Société archéologique, scientifique et littéraire de Béziers*, Cahier X, 2002.

² ---Voir *Cahiers d'Arts et Traditions rurales*, n° 11, 1998. Les mêmes marbres ont été exploités au centre de l'Hérault, à l'ouest des monts de Faugères.

³ ---**L'abbaye mauriste de Saint-Chinian** [...] » (avec plans et photographies), *Bulletin de la Société archéologique, scientifique et littéraire de Béziers*, Cahier X, 2002.

NEZIGNAN L'EVEQUE

LE VILLAGE

ET SON EGLISE



HISTORIQUE DU VILLAGE

Les origines connues du village de NEZIGNAN L'EVEQUE, anciennement appelé «NASINIANO » de son nom latin, remontent aux années de l'occupation Romaine de la région.

Très longtemps, le site du village s'est situé au lieu-dit Saint-Alban, actuellement emplacement du lotissement de La Madeleine. A l'emplacement actuel du village n'existaient qu'un « castrum » et quelques maisons particulières.

Le village a été longtemps la propriété des Évêques d'AGDE, dont le premier se nommait VENUSTE. La vallée de l'Hérault, et donc NEZIGNAN faisait partie de la Septimanie, ainsi appelée car elle était constituée de sept diocèses (NIMES - MAGUELONNE - AGDE - BEZIERS - NARBONNE - CARCASSONNE et ELNE).

Plus tard, un château féodal remplacera l'ancien Castrum, et c'est à partir de ce moment là que les constructions se multiplient autour du château pour bénéficier de sa protection. Le village prend de plus en plus d'importance au détriment de l'ancien site de Saint-Alban.

Fait historique, en juin 1187, Bernard ATON VI, qui s'était ligué avec le roi d'Aragon contre son suzerain direct le Comte de Toulouse, et avait perdu cette guerre ruineuse pour lui, dut céder toutes ses terres dont le comté à l'Evêque Pierre d'AGDE, en paiement de ses dettes. C'est à compter de cette date que les Evêques d'AGDE seront, et ce jusqu'en 1794 Comtes d'AGDE et Seigneurs de NEZIGNAN.

C'est également au XII^{ème} siècle que le bâtiment initial de l'église actuelle a été construit.

Pour sa part, le village s'est constitué sous forme de « circulade », nom donné à ce type d'urbanisme pour la façon dont les maisons sont disposées en cercles concentriques autour d'un point central, pour NEZIGNAN : Le Château.

Faits anecdotiques, le premier et le dernier des évêques d'AGDE, et donc de NEZIGNAN, sont tous deux morts assassinés: Le premier VENUSTE a été assassiné par les Barbares en 407. Le dernier Vermandois de Saint Simon de Rouvroy de Sandricourt est mort sur l'échafaud en 1794, et était une des dernières victimes de l'épuration jacobine.

Deux autres évêques ont marqué de leur sceau l'histoire de NEZIGNAN, Il s'agit de la famille FOUQUET. Le premier, François Fouquet de Vaux a exercé de 1643 à 1657, et son frère Louis, lui a succédé en 1657. Frère de Nicolas Fouquet de Vaux, surintendant du Roi, tombé en disgrâce en 1661, il est exilé à VILLEFRANCHE DE ROUERGUE hors de son diocèse. A la demande pressante de la population et des consuls, le Roi et Colbert cèdent et Monseigneur Louis Fouquet rentre dans ses fonctions en 1690, et poursuivra son oeuvre jusqu'à sa mort en 1702.

Les armoiries des Fouquet ornaient l'entrée du château féodal du village, et représentaient un écureuil rampant (un fouquet était un petit écureuil). La copie de ce blason est scellée sur les vestiges des remparts du château. L'original est exposé au Musée d'Art Sacrée de l'église.



Blason exposé dans la chapelle des suffrages



Le village tirait un grand bénéfice d'être la propriété de l'évêque, d'autant que celui-ci, souvent doté d'une fortune personnelle, en faisait bénéficier les pauvres.

NEZIGNAN possédait son propre hôpital qui, construit par l'évêque, fournissait gratuitement les soins aux pauvres et nécessiteux. Les religieuses y servaient d'infirmière. L'hôpital a fonctionné ainsi jusqu'à la révolution, et les bâtiments datant du 16^eme siècle existent toujours rue de l'hôpital, avec les cuisines très bien conservées.

Il faut prendre le terme « hôpital » sous le sens le plus large. Cet établissement donnait les soins médicaux et chirurgicaux (selon les possibilités techniques de l'époque), mais servait également d'hospice pour les personnes âgées nécessiteuses et d'orphelinat pour les enfants abandonnés.

La totalité du village d'alors était fortifiée afin de se mettre à l'abri des attaques des bandes de brigands sévissant dans la région. Il semble que ces fortifications aient été efficaces, car seul un épisode militaire en juin 1562, au cours des guerres de religion, où NEZIGNAN a été pris par le chef Huguenot BEAUDINE est à noter dans l'histoire du village.

Le Duc de Joyeuse et son armée reprend le château de NEZIGNAN début juillet, massacrant la garnison huguenote, les soldats catholiques ayant été rendus furieux de la mort d'un de leur officier, Pomas de Carcassonne au cours de l'assaut.

Refuge des évêques d'Agde, leur ville étant encore aux mains des protestants, NEZIGNAN restera définitivement ville catholique à compter de cette date.

En 1681, les travaux de construction d'un nouveau château par la famille Maurin de Brignac étant terminés, et le château féodal propriété des évêques étant devenu inconfortable, ces prélats prendront pour habitude de résider dans ce nouveau château lorsqu'ils viendront à NEZIGNAN. (Le château des Maurin de Brignac, propriété actuelle de la famille Durand, ne se visite pas). Non entretenu, le vieux château tombera rapidement en ruine, et du fait de son très mauvais état, Monseigneur Charleval en décide la vente sur adjudication aux fins de démolition.

Les pierres seront vendues pour de nouvelles constructions, une partie ayant été rachetée par Antoine Henri de Sarret de Coussergues pour la remise en état de sa seigneurie de Coussergue (près de BESSAN), dont la réalisation du grand escalier de ce domaine.

Quelques vestiges de ce château sont cependant restés, notamment une partie des remparts.

Depuis cette époque, le village n'a pas subi de grosses modifications, si ce n'est la création de nombreux lotissements, principalement côté sud-est.

Texte aimablement communiqué par Mr Claude Bouty.

NEZIGNAN L'EVEQUE

SON EGLISE

LES MARBRES DE SES AUTELS

Nous connaissons Nézigian-l'Evêque et nous savions que son église, construite au XIIIe siècle, possédait un autel du XVIIIe siècle dont nous avons simplement l'intention d'en identifier les marbres.

Franchissant la porte d'entrée, nous sommes en admiration devant une nef parfaitement conservée taillée dans la belle pierre coquilliée de Nézigian.



Dédiée à Ste Marie-Madeleine, propriété des évêques d'AGDE, cette église ne comprenait, en 1173, que la nef centrale, l'abside et le porche.

L'ensemble mesurant 28m,30 de longueur sur 7m,13 de largeur est de style Roman.

La voûte en berceau plein cintre couvre les trois travées de la nef, plus une demi-travée pour le chœur, l'abside est en cul de four. Cette voûte est supportée par des arcs doubleaux qui retombent sur les chapiteaux reposant sur des colonnes engagées reliées ensemble par des arcs longitudinaux encastés dans les murs primitifs.

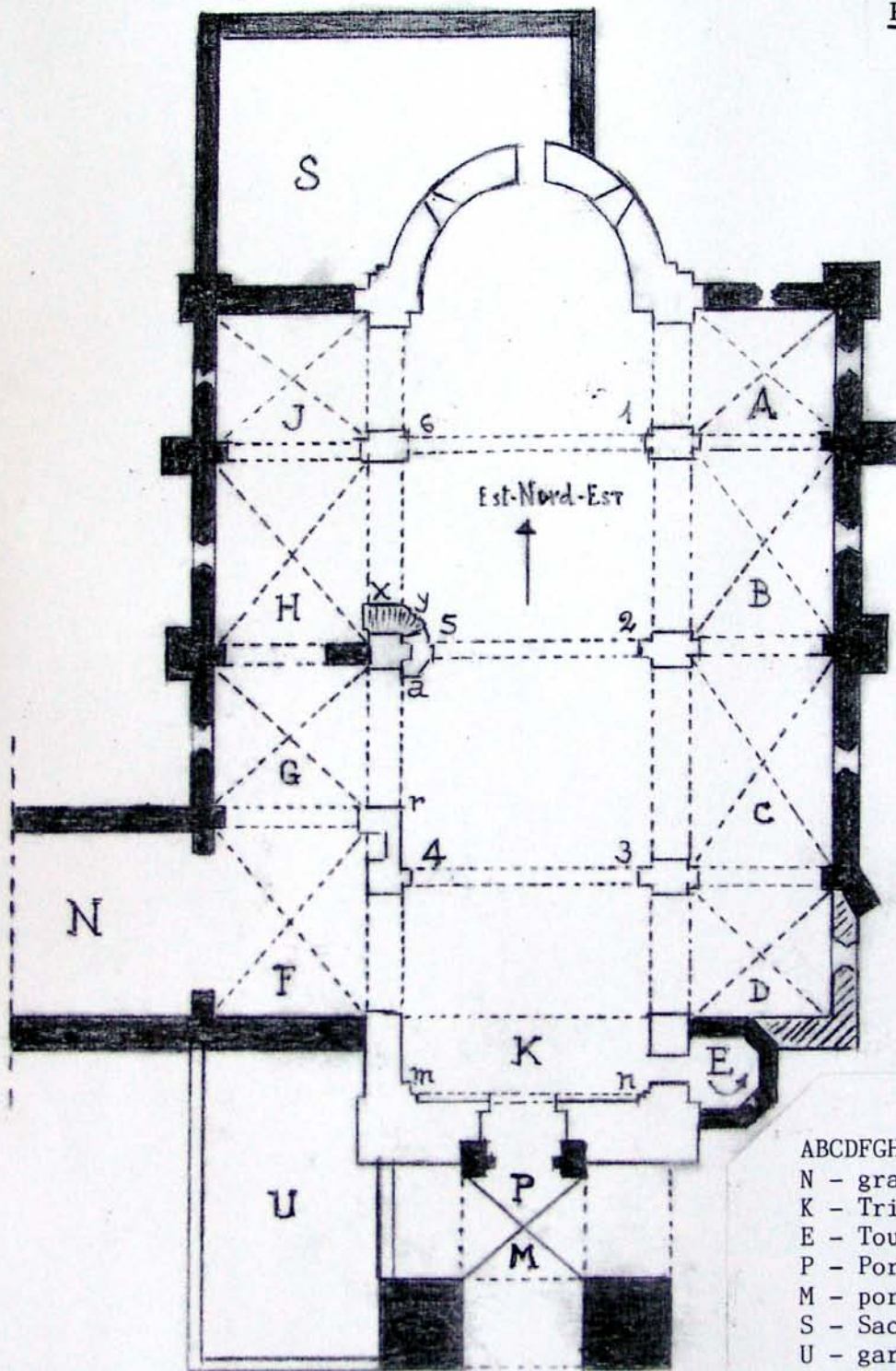
La naissance de la voûte est soulignée par un bandeau de pierre en saillie.

Nous tenons à remercier les personnes qui nous ont permis cette remarquable découverte.

- Madame M.C. Grégoire qui nous a aimablement ouvert les portes.
- Monsieur Claude Bouty a qui nous devons l'historique du village de Nézigian et les renseignements sur l'église et son autel.
- Monsieur Galindo qui a organisé la rencontre.
- Monsieur Fabre toujours à la recherche des marbres précieux collaborateur dont les connaissances sont grandes

Eglise Paroissiale

Plan schématique



Légende:

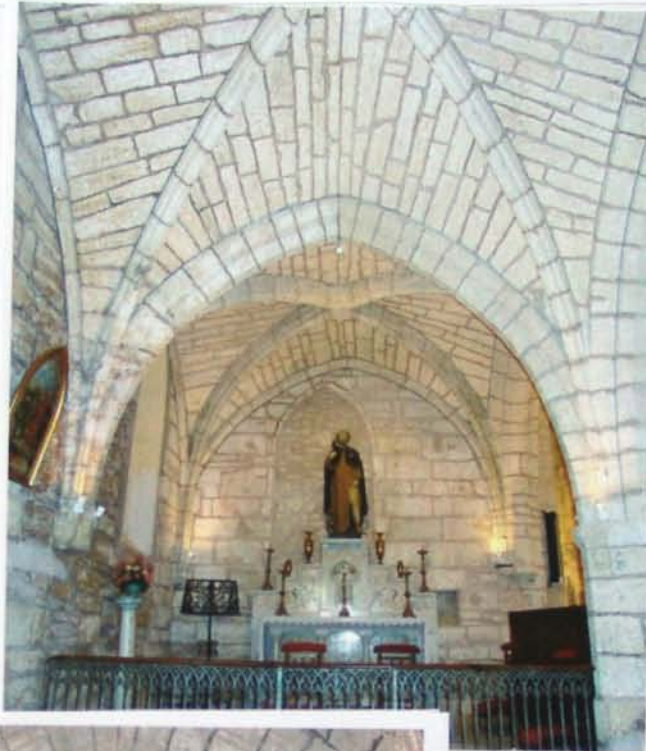
- ABCDFGHJ 6 Chapelles
- N - grande chapelle moderne;
- K - Tribune (XVIIe)
- E - Tourelle d'escalier;
- P - Portail
- M - porche sous le clocher;
- S - Sacristie.
- U - garage extérieur accolé.
- m,n chapiteaux romans
- 123456 6 chapiteaux romans
- ra arc longitudinal roman
- xy escalier de la chaire, ferronnerie du XVIIIe.

Epoques présumées

- XIIe s.;
- fin XIIIe - début XIVE ;
- XVe - XVIe ;
- XVIIe ,
- XVIIIe, portail et porte bois inscrits à l'inventaire
- XIXe - XXe ;
- XIVE - XVe .

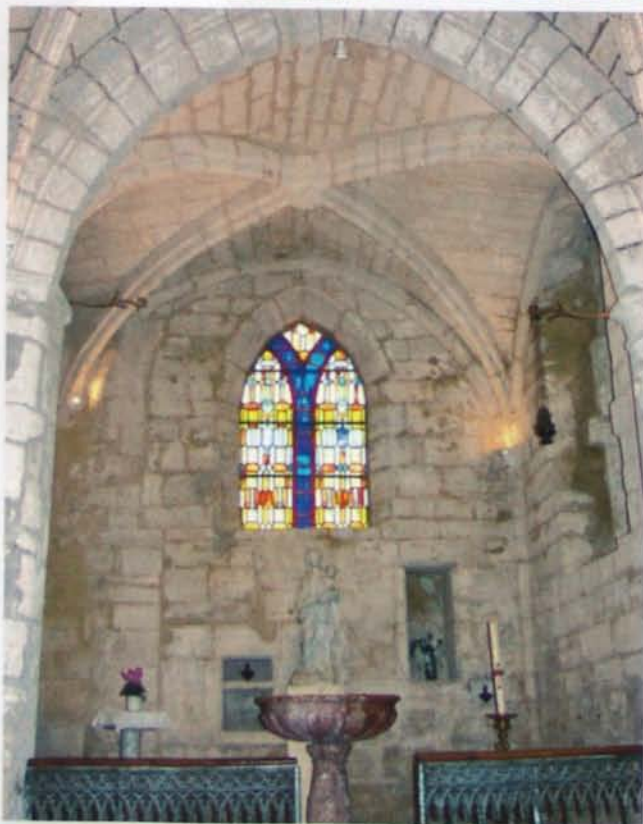
Par la suite, la population augmentant grâce à la présence des évêques, quatre chapelles furent construites, aux XIII^e et XIV^e siècles.

Celles du côté nord (St Roch) sont plus larges que celles du côté sud (Vierge) probablement pour une question de place. Une clé de voute porte le blason des Montbrun (2) et se rapporte à Pierre Béranger de Montbrun, évêque d'Agde de 1271 à 1294, grand bâtisseur.



Chapelle
Saint Roch.

Son autel XIX^e siècle
est en marbre blanc
de Carrara (Italie)



La chapelle de la Vierge sert de baptistère. La vasque doit être du XVII^e siècle. Elle aurait été destinée au Chateau de Versailles.

Elle est circulaire, à godrons et en marbre rouge de Caunes-Minervois

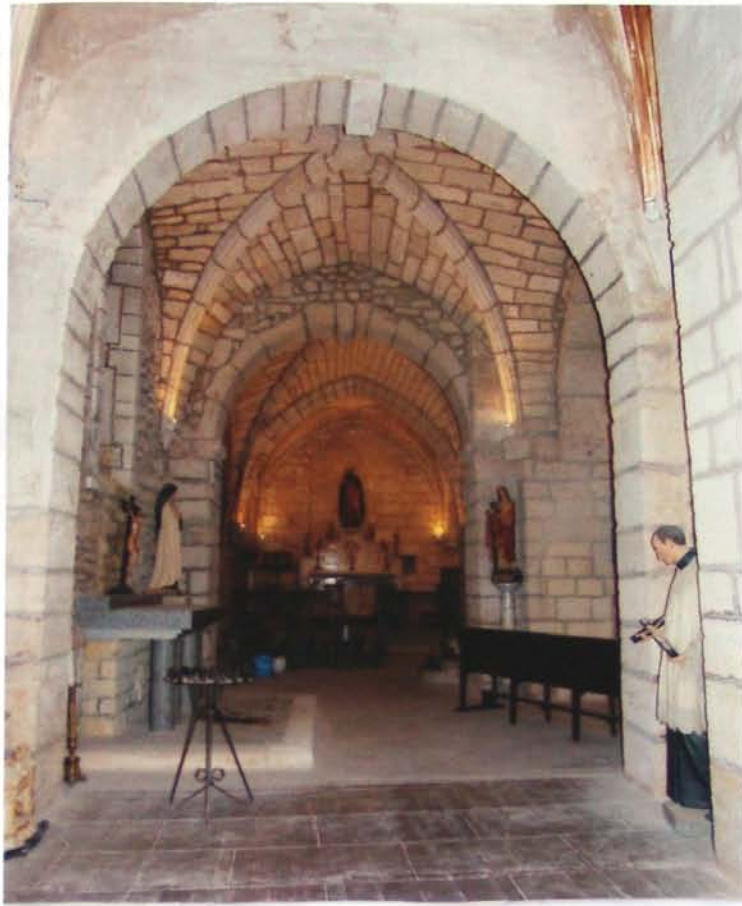
Un bénitier à bords très moulurés, avec godrons et vasque peu profonde a été placé à la droite de l'entrée de l'église.



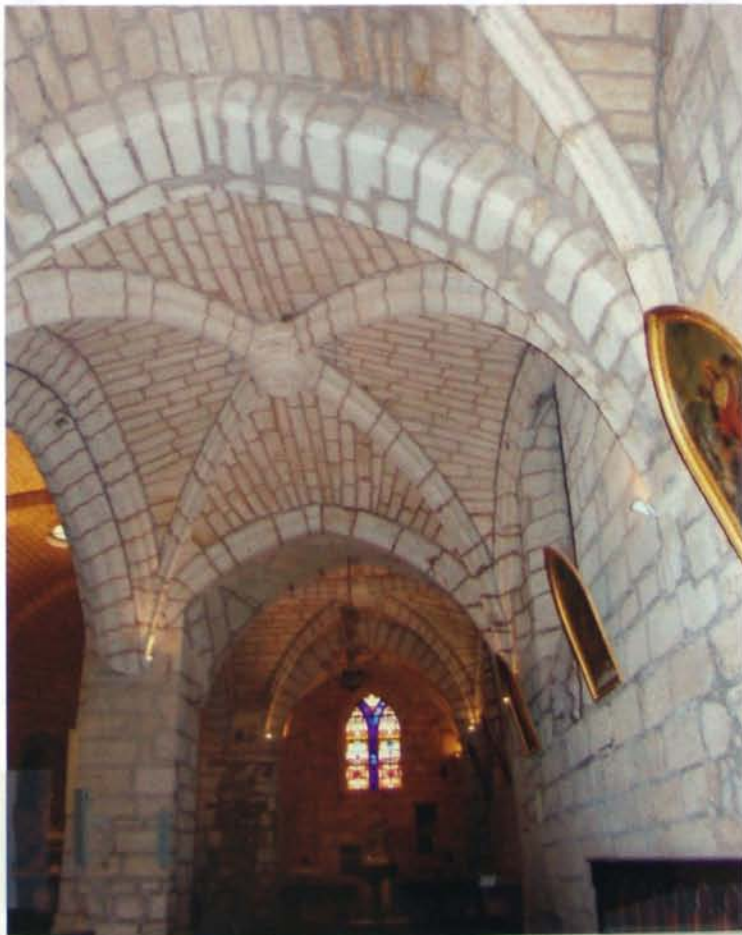
Au XVe siècle deux nouvelles chapelles viennent agrandir l'église. Par la suite toutes ces chapelles ont été réunies pour donner deux nefs latérales, d'ou clés et voutes non alignées; comme il est possible de la voir sur le coté sud, à droite et à gauche du vitrail de Saint Joseph.



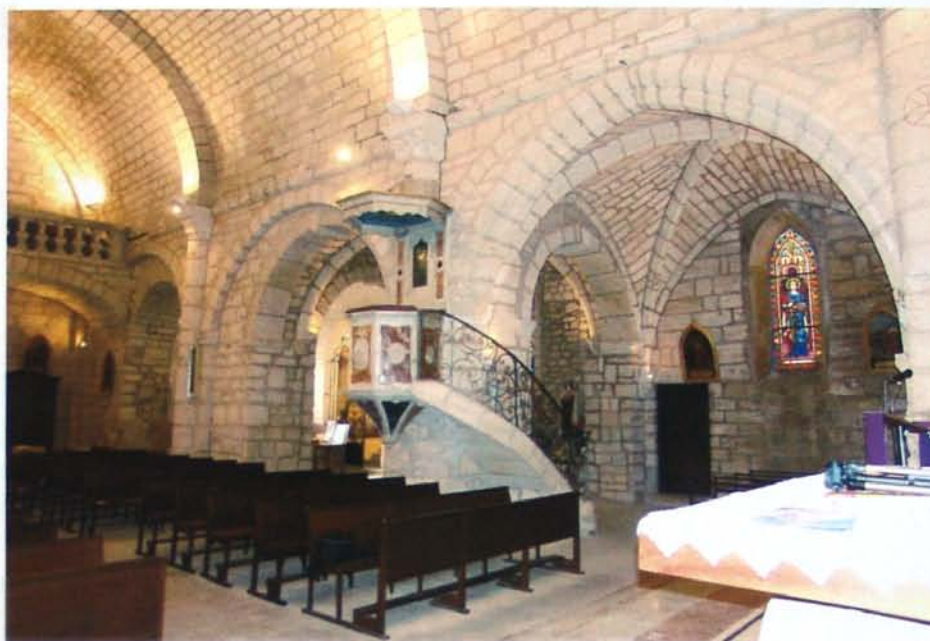
Les voutes latérales coté St. Roch.



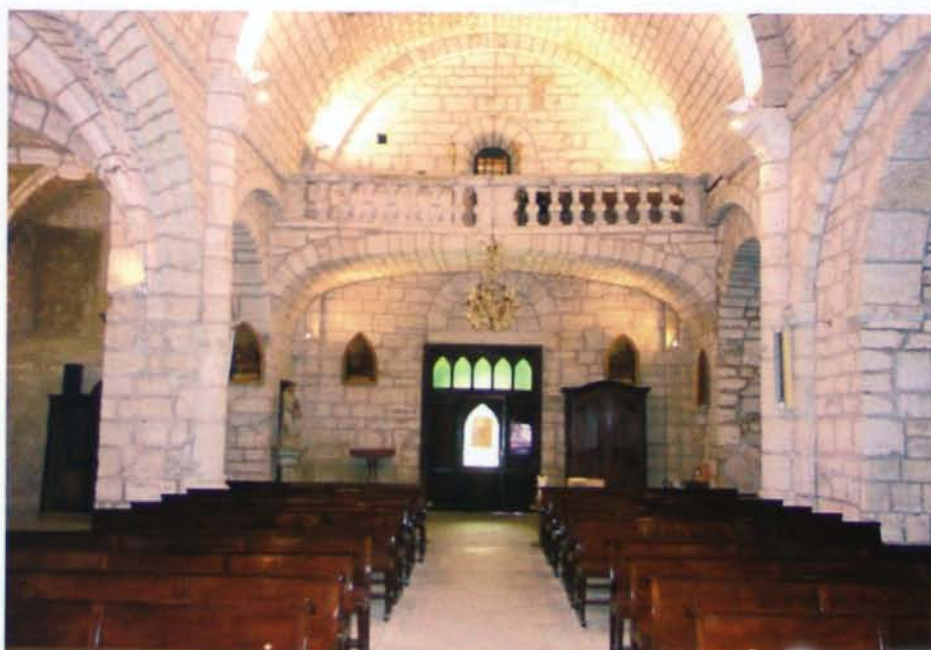
Les voutes latérales coté statue de la Vierge.



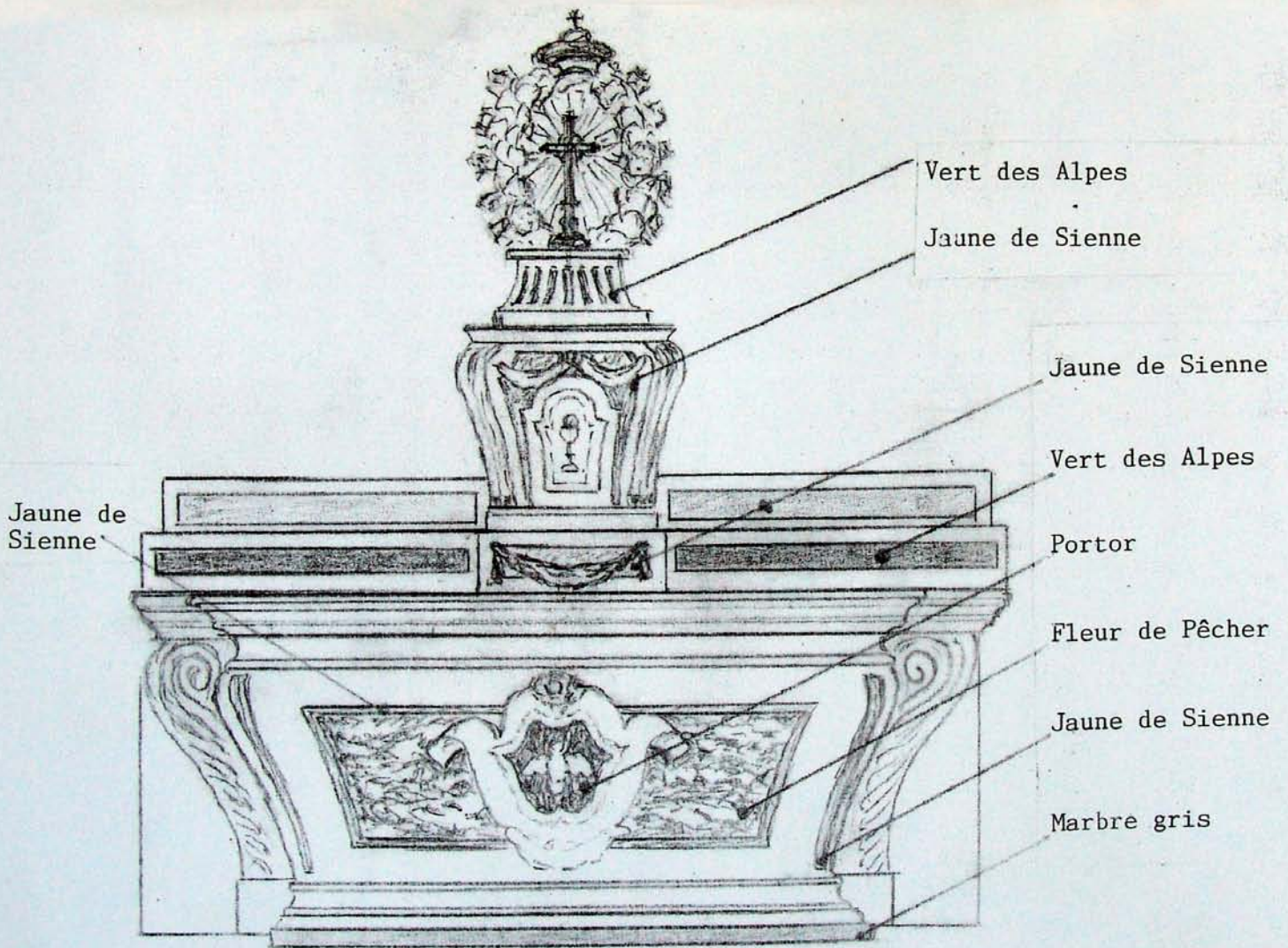
Sur le côté nord, la réunion de deux chapelles se distingue à l'arrière du pilier qui a reçu la chaire.



Au XVIIe siècle coupure de la 3ème travée par la construction d'une tribune. Les orgues sont partis à Béziers.



XVIIe siècle construction d'une dernière chapelle où nous pouvons lire sur la clé de voute 1.6.7.7
C'est la chapelle dite "des suffrages".



La chapelle dite " Grande chapelle moderne ".
ou chapelle des suffrages.



Elle est à la hauteur de la 3ème travée, construite coté nord, à l'extérieur des murs de l'église.

Son autel de marbre blanc est élevé au-dessus d'une marche de même matière. Il est décoré de marbres de différentes teintes.



Son socle mouluré repose sur une épaisseur de marbre gris.

La partie "tombeau" de forme galbée a, au centre, un cartouche sculpté duquel ressort une colombe sur un fond de marbre noir "Le Portor". Des deux cotés un grand panneau de marbre "Fleur de Pêcher" est entouré d'un listel de marbre jaune "Le jaune de Sienne".

Les angles arrondis sont aussi décorés d'un long panneau de même marbre jaune. Au-dessus un large cavet supporte la table au chant mouluré.

L' autel est appuyé à un arrière-corps, de même forme, orné de feuillages et terminé, à la partie supérieure, par une volute.

Au-dessus de la table, un premier gradin est, des deux cotés agrémenté d'un long rectangle de marbre vert des Alpes foncé; il se prolonge sur l'arrière-corps. Le centre, en léger avancement est décoré d'une draperie sur un fond jaune de Sienne. C'est la base du tabernacle.



Il est de marbre blanc, ses angles moulurés lui donnent une forme évasée. Sa porte de bois doré est ornée d'un calice surmonté d'une hostie. Entourée d'une moulure blanche, elle ressort sur un fond de marbre jaune de Sienne qui met aussi en valeur une draperie qui retombe au-dessus de la porte en deux courbes harmonieuses.

La partie supérieure du tabernacle est taillée en forme de socle sur lequel repose actuellement une croix.

Dans sa large moulure creuse ressortent sept petits éléments de marbre Vert des Alpes foncé.

Sur ce socle, posée à l'arrière, une sculpture importante est taillée dans un seul élément de marbre massif.

Cette sculpture présente, en saillie sur un fond rayonnant, un ensemble de fleurs ou ornements stylisés, disposés en ovale, desquels ressortent deux têtes de chérubins.

A la partie haute, une belle couronne surmontée d'une croix forme un petit dais

Cet ensemble décoratif pourrait aussi avoir été prévu pour recevoir un - ostensor et le mettre en valeur.

Au-dessus de l'autel, comme sur une console dans une niche, placé sur une étagère un groupe de statues représentent "Las trois Vierges".



La Vierge couronnée " La Vierge des suffrages"
tenant sur son bras l'enfant Jésus.

A ses pieds Marie-Madeleine au-dessus des flammes de l'enfer,

Et, agenouillée une autre vierge.

Des deux cotés des niches abritent des reliquaires.

Celui de droite contient les reliques de :
Saint Vigilant et de Saint Généreux.

Celui de Gauche abrite celles de:
Saint Innocent et de Saint Honoré, patron des boulangers.



Au XVIIIe siècle, grands changements : obstruction du portail roman par application d'un fronton représentant Sainte Marie-Madeleine. Ce magnifique fronton, entouré de pilastres cannelés à chapiteaux corinthiens, ainsi que la porte de bois ont été repris dans l'inventaire des monuments historiques

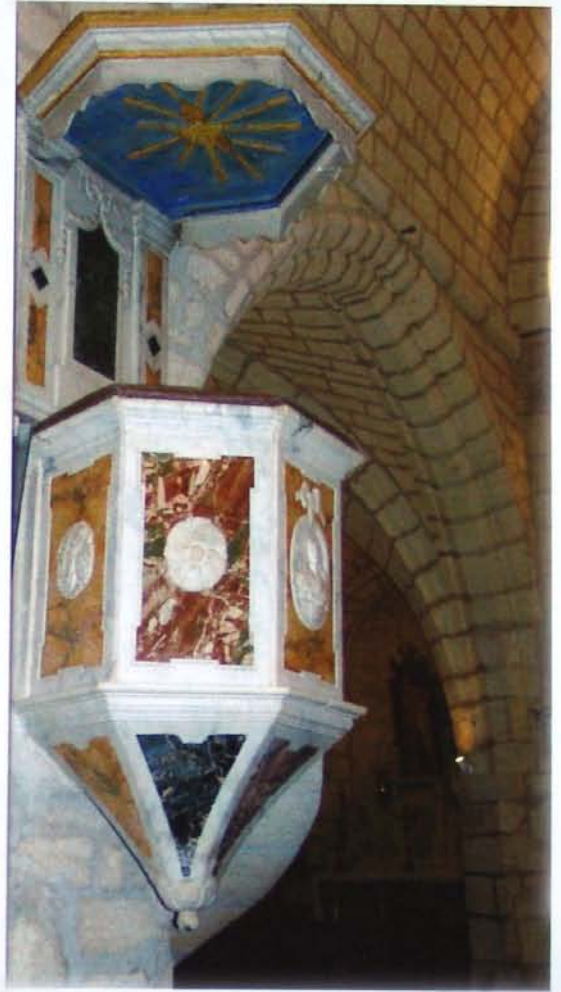


La Chaire est élevée dans la nef principale, adossée à un important pilier coté nord. Son escalier de pierre possède une rampe de fer forgé XVIIIe siècle



La Chaire

La chaire est un bel ouvrage de marbre blanc qui supporte de grands panneaux de marbres de différentes couleurs.



La partie inférieure a reçu cinq triangles différents.

- Au centre, un premier est de Brèche Violette
 - Des deux cotés se présentent deux autres triangles, dans l'ordre un premier de Portor (noir) suivi d'un deuxième de marbre jaune de Sienne.
- Au-dessus une fine moulure à pans coupés est au niveau du sol intérieur.

La partie supérieure est décorée de cinq grands rectangles.

Celui du centre est en marbre jaune, la Brèche de Sienne. Il porte l'écusson de Sainte Marie-Madeleine.

A sa droite et à sa gauche, chacun des panneaux a reçu un écusson à décor quadrilobé.

Deux sont en marbre rouge de Sicile les deux autres en jaune de Sienne.

Une importante moulure aux angles en saillie, recouvre l'ensemble et supporte une protection sur laquelle peut s'appuyer l'orateur.

A la partie la plus haute, le panneau central est en vert des Alpes. Il est flanqué de deux pilastres ayant leurs bases et leurs chapiteaux de marbre blanc mouluré. Ils sont ornés d'un losange de Portor entre deux longs rectangles de Jaune de Sienne.

Le Dais est de bois richement décoré.

Le Maître-Autel

Le chœur de cette église est surélevé de trois marches.

Les deux premières sont en pierre, la troisième est en mosaïque comme le revêtement du sol qui entoure l'autel.

Le Maître-Autel en occupe le centre. Il est élevé au-dessus de trois autres marches.



Deux sont en marbre gris veiné. La troisième, en marbre blanc de Carrara entoure un dallage de mosaïque.

Sa contre-marche est incrustée, au centre d'un rectangle de marbre rouge de Sicile entre deux petits ronds de Portor et deux longs rectangles de jaune de Sienne. Ses angles arrondis sont ornés de Vert des Alpes.

A l'avant de l'autel, dans le sol en mosaïque, un décor représente les armes du Pape.



L'autel est de marbre blanc sculpté et orné de différentes couleurs.

Son socle repose sur une bande de marbre Gris peu veiné. Son cavet important est incrusté, au centre et dans les angles d'un élément de marbre vert des Alpes entre deux éléments de jaune de Sienne. On aperçoit la même teinte sur les retours des deux côtés.

La partie "Tombeau ou Jupe" est très richement décorée.



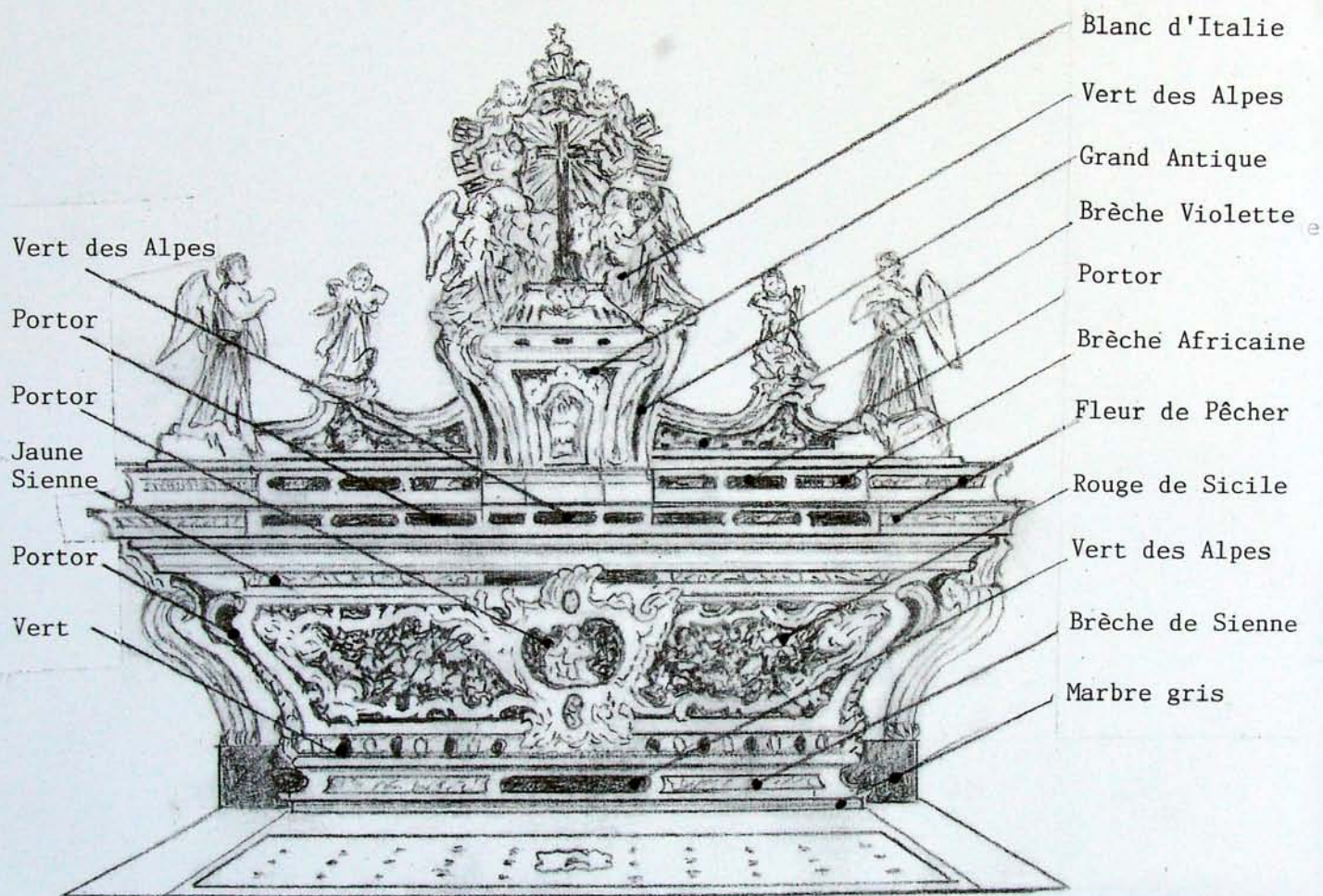
Au-dessus du socle une moulure semi-cylindrique est agrémentée de godrons de marbres verts et Jaune de Sienne alternés.



Au centre le cartouche très ouvragé met en relief Ste Marie-Madeleine sur un fond de marbre noir : Le Grand Antique à petit brèchage.

Au-dessous un petit élément est en rouge de Sicile. Celui de dessus est en rose plus clair.

Des deux côtés un grand panneau de marbre est composé de plusieurs éléments de marbre rouge de Sicile assemblés.



Ces panneaux sont ornés d'un capricieux ensemble de moulures en saillie, courbes et sinueuses qui se succèdent et, habilement assemblées forment un cadre dont le blanc du marbre sur un fond plus foncé en font ressortir les formes.

Un cavet, à la partie supérieure, a un élément central en Vert des Alpes entre deux longs rectangles de Brèche de Sienne. Deux autres petits rectangles de même marbres se retrouvent sur les cotés.

Les angles de l'autel très galbés sont sculptés sur toute leur hauteur avec un retour de feuillage à la base et une incrustation de Grand Antique a la partie haute.

La table de marbre blanc recouvre l'ensemble et son chant a une importante moulure.

Cet autel est appuyé contre un arrière-corps posé sur un socle de marbre gris

Il a les mêmes formes que celles de l'autel. Elles sont mises en valeur par les teintes d'un panneau de brocatelle de Sienne qui encadre un élément foncé de Vert des Alpes.

La moulure de la table de l'autel se prolonge au-dessus de l'arrière-corps.



Au-dessus de la table de l'autel un premier gradin peut être divisé en trois parties.

Des deux cotés de l'autel, les extrémités de ce gradin sont légèrement en retrait au-dessus de l'arrière-corps et leur face verticale est décorée d'un long élément de marbre "Fleur de Pêcher".

Dans le prolongement de ce gradin, vers le centre, il est orné d'un ovale vert entre deux rectangles de Portor.

Au centre une partie moins longue possède un ovale vert entre deux rectangles de Portor.

Elle est en très léger avancement et est l'assise du tabernacle surmonté du ciborium



Le tabernacle a été mouluré et sculpté dans un seul élément.

Il a un socle massif, partie droite à l'avant, cotés refouillés et une importante moulure sur l'arête supérieure.

Sa porte de bois doré est décorée d'un agneau et d'un pélican portant la nourriture aux jeunes.

Elle est entourée d'un cadre surmonté de motifs sculptés qui ressortent sur un fond de marbres vert.

Des deux cotés les angles évasés du tabernacle ont de grosses sculptures et un ornement vertical de marbre noir et blanc le Grand Antique.

Sur les cotés, à droite et à gauche du tabernacle on voit un long rectangle de Brocatelle de Sienne qui en épouse la forme creuse.

Ce tabernacle est recouvert par une pièce importante dont la forte épaisseur moulurée a reçu trois incrustations : Grand Antique au centre entre deux Jaune de Sienne.

Elle est coiffée par un élément taillé en tronc de pyramide qui sert de socle à une croix

De cette pièce ressortent deux têtes de chérubins et une incrustation de sept godrons de marbre rouge de Sicile.

Les deux cotés de ce socle ont été aménagés pour recevoir les deux anges adorateurs dont le regard est tourné vers le base de la croix.

Une importante sculpture a été posée sur le tabernacle, à l'arrière du socle de la croix et des deux anges.



Cette pièce a été taillée dans un seul élément de marbre en forme de ciborium. A la base, entre les deux anges, d'un important décor de nuages, ressortent plusieurs têtes de chérubins

A la partie supérieure, en avancement sur un rayonnement doré, deux angelots soutiennent une très belle couronne surmontée d'une croix.

C'est un très bel ouvrage qui couvre d'un dais le ciborium.

Un deuxième gradin est posé des deux cotés du tabernacle.

Il est, de chacun des cotés orné de quatre éléments de marbre : Un ovale de portor entre deux autres pièces d'un marbre appelé "La brèche Africaine".

Les extrémités se terminent par un long rectangle de Fleur de pêcher..

Ces dernières parties sont légèrement en retrait et se prolongent au-dessus des arrière-corps. Elles soutiennent les anges adorateurs.

Celui de gauche, les mains jointes est dans une attitude d'adoration. Celui de droite les bras croisés sur la poitrine a un visage serein.

Au-dessus de ce deuxième gradin un élément décoratif aux formes courbes, orné de brèche violette supporte des deux cotés du tabernacle un angelot.



A l'extérieur de l'église.

La toutelle et son escalier à vis datent du XIIe siècle.

Le clocher dont elle permet l'accès est probablement de cette même époque jusqu'à la terrasse, mais il a été profondément remanié vers 1650 et la flèche actuelle date de 1875.



Les cloches sont disposées sur une ossature bois.

L'abside est en partie cachée par la grande sacristie dont la construction a entraîné l'obstruction et la peinture des fenêtres du chœur.

La corniche de l'abside est constituée d'un bandeau de pierre supporté par des modillons, tous différents



Origine des marbres de l'Eglise de Nézigian - l'Evêque.

Grand Antique, marbre noir brêché extrait à Auber, Sud de St Girons (Ariège)
Le marbre blanc vient de Carrara (Italie)
Le Marbre Gris peut venir de carrières voisine de celles du marbre Blanc.
Le Vert des Alpes, Marbre vert foncé extrait sue le versant Italien.
La Brêche Violette vient de Serravezza près de Carrara (Italie)
Le Fleur de Pêcher est dans les carrières voisines.
Le Jaune de Sienne, marbre jaune uni extrait à l'ouest de Sienne (Italie)
La Brêche de Sienne est un jaune avec veinage, vient de carrières voisines.
Le Portor marbre Noir à veinage jaune-doré extrait à la Spézia (Italie)
Le Rouge de Sicile, de l'île de même nom où les carrières sont nombreuses.
La Brêche Africaine, Brêche à éléments noirs, vient de Turquie.

Observations

Dans la décoration des autels de Nézigian il n'a été utilisé qu'un seul marbre Français "Le Grand Antique" marbre de grande décoration noir à brêchage de calcite blanche mondialement connu depuis l'époque Romaine.

L'origine des marbres est souvent difficile à déterminer d'une manière certaine

Il faut se méfier de la virtuosité de l'exécutant qui a souvent combiné plusieurs petits éléments de marbres différents pour en faire un ensemble homogène

Certaines parties d'un marbre, prises séparément, peuvent ressembler à un autre, ainsi certains éléments de Brêche Violette peuvent être pris pour de la Brêche Africaine.

Nous regrettons de n'avoir pu préciser l'origine du marbre gris des marches de l'autel, Il existe plusieurs marbres dont les teintes et les veinages se ressemblent